

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :



1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : ~~32~~

Fils du roi Thésée, qui a disparu, Hippolyte revendique sa vie dans les forêts, loin des villes et des femmes. Sa belle-mère, Phèdre, est amoureuse de lui. Accompagnée de sa nourrice, eElle se résout à lui parler, mais le jeune homme ne comprend pas ses gestes et ses paroles équivoques.

~~Hippolyte, Phèdre, la Nourrice (silencieuse).~~

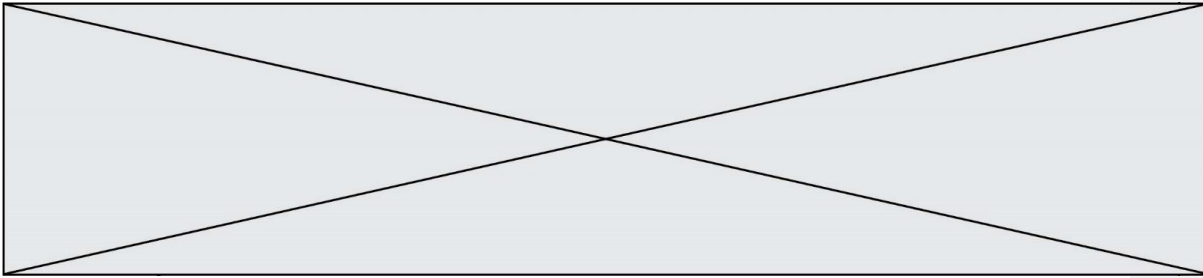
HIPPOLYTE

C'est l'amour de Thésée qui vous tourmente ainsi.

PHEDRE

Hélas ! Voire¹, Hippolyte, hélas ! c'est mon souci.
J'ai, misérable, j'ai la poitrine embrasée
De l'amour que je porte aux beautés de Thésée,
Telles qu'il les avait lorsque bien jeune encor,
Son menton cotonnait d'une frisure d'or,
Quand il vit, étranger, la maison dédalique
De l'homme mi-taureau, notre monstre crétique².

¹ Oui, vraiment.



Hélas ! que semblait-il ? ses cheveux crépelés,
Comme soie retorse en petits annelés³,
Lui blondissaient la tête et sa face étoilée⁴
Était, entre le blanc, de vermillon mêlée.
Sa taille belle et droite avec ce teint divin
Ressemblait, égalée, à celle d'Apollon,
À celle de Diane, et surtout à la vôtre
Qui en rare beauté surpassez l'un et l'autre.
Si nous vous eussions vu, quand votre géniteur
Vint en l'île de Crète, Ariane, ma sœur
Vous eût plutôt que lui, par un fil salutaire,
Retiré des prisons du roi Minos, mon père.
Or quelque part du ciel que ton astre plaisant
Soit, ô ma chère sœur, à cette heure luisant⁵,
Regarde par pitié moi, ta pauvre germaine,
Endurer comme toi cette amoureuse peine.
Tu as aimé le père, et pour lui tu défis
Le grand monstre de Cnide, et moi j'aime le fils.
O tourment de mon cœur, Amour qui me consommes !
-O mon bel Hippolyte, honneur des jeunes hommes,
Je viens la lame à l'œil me jeter devant vous,
Et d'amour enivée, embrasser vos genoux,
Princesse misérable, avec constante envie
De borner à vos pieds mon amour, ou ma vie :
Ayez pitié de moi.

Robert Garnier, *Hippolyte*, 1573, *Théâtre complet*, texte établi et
modernisé par J.-D. BeaudinEAUDIN (XVI^{ème} siècle)

Mis en forme : Retrait : Gauche :
1,25 cm, Première ligne : 1,25 cm

² Le Minotaure, qui est enfermé dans la « maison dédalique », le labyrinthe construit par
Dédale.

³ Ses cheveux bouclés en petits anneaux, comme de la soie repliée.

⁴ Les yeux brillants.

⁵ Dans quelque endroit du ciel que brille aujourd'hui ton astre, ô ma chère sœur.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription :**

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Question d'interprétation littéraire

La parole aide-t-elle Phèdre à assumer son désir ?

Question de réflexion philosophique

Quels bénéfices peut-on tirer du fait d'exprimer ses émotions par la parole ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez aux lectures et aux connaissances, tant philosophiques que littéraires, acquises durant l'année.